

# RAPPORT GRAND DEBAT

## 1. DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE

**QUESTION 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

L'ANIMATEUR :

Pourquoi envoyer ses enfants à l'école ? Quelle part de l'éducation est assurée par la famille ? Que doit enseigner l'École ? Tout savoir est impossible ⇒ son objectif principal est de bien apprendre.  
Est-ce que l'école remplit son rôle ?

M. B.: Le Mazet St Voy, grand-père.

L'école maternelle bat des records de précocité de scolarisation, dans le privé surtout. Les statistiques tendraient à montrer que des enfants scolarisés, dès 2 ans, obtiendraient de meilleurs résultats au « bac ».

Malgré la paupérisation de certaines familles l'école maternelle reste accessible par rapport à d'autres structures d'accueil.

⇒ Quel avenir pour l'école maternelle, spécificité française ? Quelle harmonisation européenne est proposée ? Les moyens de la conserver suivront-ils étant donné la rationalisation des coûts budgétaires et vu la critique de Cl BRISSET, notamment ?

Doit-on arriver à une scolarisation obligatoire dès la maternelle pour assurer une meilleure réussite scolaire des enfants ? L'effort doit-il porter sur les connaissances de bases ou les matières d'éveil, d'ouverture sur le monde ?

M. L. : parent d'élève 5<sup>ème</sup>

Il existe un problème de relation, liaison entre maternelle – primaire – collège – lycée . On ne peut oblitérer les notions fondamentales simples pour s'orienter vers l'informatique et autres matières « accessoires ».

M. B. : parent d'élève, retraité

Mon fils méconnaît l'histoire de France alors qu'il a une connaissance précise de l'Egypte Ancienne.

L'école ne devrait-elle pas accentuer ses efforts sur la maîtrise de sa propre langue et la connaissance de son pays. Le Français, par exemple, devient, au collège, un enseignement inaccessible et « snob ». On prétend apporter aux élèves la maîtrise des discours et de l'énonciation, alors qu'ils ne connaissent toujours pas leurs conjugaisons et ne maîtrisent pas l'orthographe de base.

M. L. :

Ce sont aux professeurs, à la base, de définir les programmes et non à des technocrates, du fond de leurs bureaux ministériels.

M. C., certificat d'études en 1930.

Il faut surtout que les programmes soient adaptés à la vie des gens, à la société. Lire, écrire et compter, c'est très bien mais il faut aller beaucoup plus loin. En 1930 on n'allait pas sur la lune ; on mourrait systématiquement du cancer.

L'école soit former des CITOYENS ⇒ beaucoup de questions se posent ! Est-ce que la loi va le prendre en compte.

Mme G. : retraitée de l'enseignement

Surprise par la remarque de M. BRUNON sur l'Histoire de France.

Il existe une progression de l'Antiquité à nos jours dans l'enseignement de l'Histoire. La culture même non immédiate n'est pas inutile et la découverte de l'Antiquité plaît aux enfants.

M. B.

Il faut apprendre à penser, à comprendre le monde, et développer l'esprit critique pour que les jeunes puissent apprendre à se responsabiliser. Il ne s'agit pas seulement de connaissances disciplinaires.

Rôle de la famille dans l'éducation ?

M. L.

L'école reçoit des enfants sans leurs parents.

⇒ elle leur apprend le comportement en collectivité. Acquis dès la maternelle, il a une influence capitale sur les apprentissages.

Le respect, le suivi des devoirs... sont du domaine des parents. Mais il ne faut pas négliger la part importante, jouée par la société et les médias, dans l'éducation au sens large de nos enfants. La société n'a-t-elle pas au fond la plus grande responsabilité dans ce domaine ?

Mme P. : professeur de français

Une part du rôle de l'enseignant est d'appuyer les parents : il ne peut les remplacer. Or, trop de parents semblent confier cette charge à l'école. Ils démissionnent de leur rôle d'éducateur qu'il délaissent à l'école.

Mme O. :

Il faut admettre que nous sommes responsables à 100 % de l'éducation de nos enfants et ne pas demander aux professeurs de tout assumer : le rôle de parents, d'assistante sociale, de psychologue ... Ce n'est pas leur rôle : à nous, parents, d'éduquer nos enfants et d'arrêter de renvoyer à la société tous nos manquements.

M. C.:

On parle des responsabilités de la société dans l'éducation. On en revient donc au rôle primordial de l'école : former des citoyens responsables. S'il faut réformer l'école, il faut penser qu'elle doit former des citoyens aptes à aider leurs propres enfants, pour qu'ils connaissent bien la société dans laquelle ils vivent et qu'ils la maîtrisent.

M. B.

L'éducation s'adresse à des enfants avant tout, pas seulement à des élèves. Il faut donc leur donner le temps du retour critique sur eux-mêmes et leur comportement d'enfants et d'élèves, voire de futurs citoyens.

### **QUESTION 7 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

M. Gilles C. : Professeur d'EPS

Ouverture au monde professionnel ne doit pas se réduire au monde de l'entreprise. L'école est là pour apporter suffisamment de connaissances pour être capable de s'adapter facilement au monde du travail. On sait très bien que beaucoup d'entre eux n'exerceront pas un seul métier et pas forcément celui pour lequel ils s'étaient préparés.

Mme D.: mère d'élève

Attention à ne pas former que des « intellectuels » mais penser aussi aux « manuels » et valoriser leurs compétences à l'école. Ce qui ne se fait pas.

M. B. :

Sur la zone Monistrol-Yssingeaux, le déficit en IUT et en enseignement post-bac réclame des moyens à donner pour créer ces structures d'accueil. On ne peut demander à l'école de s'adapter, de savoir évaluer l'évolution de la société, du marché du travail.

M. B. : père d'élève

En pratique, il est très difficile de trouver un patron susceptible de vous accueillir ⇒ est-ce que le patronat, les artisans sont assez ouverts ?

Les ex CEG proposaient des ateliers Bois, Ferronnerie : on fait à nouveau marche arrière lorsqu'on parle de réintroduire dans le socle technique, un « atelier » manuel au collège. Il serait peut-être souhaitable alors, que des professionnels puissent intervenir dans cet enseignement.

## **2 – FAIRE REUSSIR LES ELEVES**

### **QUESTION 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?**

M. B.

Tous les ans, à Paris, le parlement des enfants demande plus d'infirmières à l'école. Ils ont besoin de lieux d'écoute.

D'autre part, beaucoup de bâtiments scolaires nécessitent des travaux en ce qui concernent la sécurité et la santé des enfants.(évacuation en cas d'incendie pas toujours évidente malgré les exercices, étant donné la configuration des locaux).

M. L.

Le bien-être des enseignants passe par le bien-être des enfants.

1<sup>ère</sup> contingence est de préserver des classes à petits effectifs et donc la taille des établissements.

La deuxième est d'augmenter le nombre d'adultes face aux enfants. Mais il semble que ce ne soit qu'une question budgétaire et donc politique. Aux Politiques de prendre leurs responsabilités face au manque de moyens évidents des personnels (infirmières, COP, etc...)

Mlle Pascale C. : professeur des écoles à Tence

Sourire amer face à ce débat qui semble à contre courant de ce qui se passe dans les écoles. Exemple précis à Tence :

Suppression de deux emplois-jeunes qui ne permettent plus d'utiliser la BCD régulièrement ; les heures d'étude du soir sont supprimées ; l'accompagnement des sorties se pose en problème. Tout ceci est très paradoxal.

M. Pierre S. : professeur des écoles, Le Mazet St Voy

On entend quelques remarques mais surtout beaucoup de silence de la part des enseignants. Nous sommes blasés, car on crie mais on ne nous écoute pas. Ce débat est proposé en réponse au malaise des enseignants. Or, pas une question aborde le problème de la qualité de vie des enseignants ! On ne

propose aux parents que des graphiques sans explications contextuelles : que vont-ils retenir ? Tout va bien en France et à l'école ?

Dans les faits, les emplois jeunes ne sont pas remplacés.

En Haute-Loire, en PS 2, la visite médicale normalement obligatoire, n'existe pas !

La formation des enseignants est remise en question –faute de budget ! – le vendredi soir pour le lundi matin.

A la télévision, on annonce de l'anglais dès le CE2 ; or, il n'y a pas assez de professeurs, en réalité, pour l'assumer. Mais on n'en parle pas ! On a le sentiment de se battre dans le vide. On nous prend pour des « imbéciles » !

Mme V. : Psychologue scolaire au RASED D'Yssingeaux

Sur le département 5 suppressions de rééducateurs : le travail avec les enfants en difficulté d'adaptation à l'école ne peut plus se faire.

On nous propose une aide trimestrielle, de 45 € pour 4 mois, sensée rembourser les déplacements pour faire le lien entre 20 à 25 écoles.

En réalité, nos conditions de travail ne font que se dégrader.

Mme B. : mère de famille, intervenante en Anglais

C'est facile de demander son avis à chacun : 16 000 avis sont attendus ! Ce n'est qu'une démarche démagogique car, sur le terrain, les questions budgétaires prennent le dessus sur les décisions souhaitables. Ce n'est encore une fois qu'un déballage de fantasmes, malheureusement !

M. L. :

Peut-être que le coût des prospectus, dépensé à cette occasion, aurait pu être investi plus efficacement !

Mme le Maire de Tence, Mme D., infirmière

Une question importante est encore négligée, malgré 20 ans de discussion sur le sujet, c'est celle des rythmes scolaires.

Comment se fait-il que nos enfants fassent encore des maths ou du français en fin de journée ?

Mme G. :

Il faut aussi penser au rythme de l'enfant dans la famille. Beaucoup se lèvent très tôt pour les ramassages scolaires et se retrouvent en collectivité de 7 h à 16 h 30 voire 18 h. Il semblerait que le temps de travail scolaire des enfants dépasse le temps de travail en entreprise des parents !

Respecte-t-on la loi des 35 heures à l'école pour les enfants ?

Il faut redéfinir la vie d'un enfant, avant celle de l'élève ; le rythme scolaire doit s'entendre en fonction et par rapport au nouveau rythme familial de l'enfant.

M. Gilles C. :

A-t-on les moyens pour éduquer les enfants ?

Si les parents travaillent toute la journée, comment peuvent-ils s'occuper de leurs enfants ? Qu'en faire s'ils ne sont pas à l'école ? C'est encore un problème budgétaire qui pèse plus lourd que toutes les solutions que nous pourrions, ou plutôt qu'on nous demande encore une fois d'inventer !